

CHABLAIS

Les Suisses ne veulent plus payer pour les gares françaises

jeudi 21.11.2013, 14:00



Les quais de la gare de Thonon doivent être réaménagés en prévision de l'arrivée du Ceva.

La mise en service du RER entre Genève et le Chablais impose des aménagements sur le réseau, malgré des problèmes financiers.

Le chantier du Ceva, outre la réalisation des lignes ferroviaires dans l'agglomération genevoise, prévoit aussi la modernisation de la ligne Annemasse-Evian ainsi que la modernisation d'un certain nombre de gares.

Pour permettre l'augmentation de la cadence des trains annoncée sur ce tronçon à voie unique, il est nécessaire de réaliser certains secteurs à double voie.

En outre, certains quais de gare - comme à Thonon-les-Bains - devront être rallongés pour répondre aux nouvelles attentes.

La Suisse, qui participe au financement global du projet Ceva, ne serait plus favorable à un tel financement. Du moins au niveau de Berne. La Confédération qui doit verser plus de 197 millions de francs dans le cadre du projet d'agglomération franco-valdo-genevois (Grand Genève), n'aurait pas prévu un seul centime pour les travaux du réseau ferroviaire chez ses voisins français.

D'après des responsables du canton de Genève, cela remettrait clairement en cause certains aménagements prévus côté français. Fin octobre, le gouvernement genevois a rédigé une demande officielle pour faire part de ses craintes en la matière : « *Le soutien financier de la Confédération au développement des infrastructures ferroviaires régionales, y compris sur le territoire français, devrait être reconsidéré.* » D'après les élus, il en va de « *l'efficacité du dispositif global* » si ces modernisations côté français ne sont pas réalisées de concert avec l'ensemble du projet Ceva.

En outre, les Helvètes craignent que les Français, qui ont déjà du mal à réunir tous les budgets nécessaires, soient plus frileux dans l'apport de financement si la Suisse se désengage en partie. Aujourd'hui, 16 millions d'euros étaient prévus pour l'aménagement des gares, dont 3 millions revenaient à la charge du Siac (Syndicat d'aménagement du Chablais).

EMMANUEL ROUXEL

Le Messager

LE CEVA, UN RER ENTRE GENÈVE ET EVIAN D'ICI 2017

Si le calendrier est tenu, en 2017 le Chablais devrait bénéficier d'une meilleure liaison ferroviaire avec la Suisse. Initié il y a déjà plusieurs années, le projet Ceva (Cornavin/Eaux-Vives/Annemasse) vise tout d'abord à améliorer la desserte entre Annemasse et la gare internationale au centre de Genève. Il manquait jusque-là ce chaînon.

Par extension, le réseau sera plus largement bénéficiera de ces aménagements : les bénéfices du Ceva se feront sentir sur toute la ligne qui dessert le Chablais, jusqu'au terminus actuel à Evian-les-Bains. Dans la journée, le cadencement sera prévu avec un train toutes les heures. Celui-ci passera à un train par demi-heure en heure de pointe.

Le premier coup de pelle a été donné il y a tous justes deux ans, en novembre 2011. Depuis, c'est un chantier de six années qui s'est engagé. Le principal des travaux se concentre actuellement autour d'Annemasse et Genève ; pour ce faire, la circulation des trains sur ce tronçon a été entièrement suspendue pour les années à venir.

Les travaux, qui devraient débiter sur la partie française dans le courant de l'année 2014, doivent s'achever en 2017. Les premiers trains du Ceva entreront en circulation à la fin de la même année, dans quatre ans.

Augmentation du cadencement, amélioration des temps de parcours, meilleure organisation des gares... Tout est fait pour faire préférer le train aux usagers, d'autant que l'arrivée du Ceva sera accompagnée de nouvelles rames. Au final, Thonon ne devrait plus être qu'à 53 minutes de Genève Cornavin, sans changement, ce qui était impossible jusqu'alors. En outre, il est prévu plus d'une vingtaine de relations quotidiennes entre la cité suisse et le Chablais.

Il sera possible d'augmenter encore la cadence, à condition de doubler la voie SNCF à plusieurs endroits. Cette perspective ne devrait cependant pas être financée avant l'horizon 2019-2022.